

CONCLUSIONS

Me DIDIER MOULY

Maire de Narbonne,

Président de l'Agglomération du Grand Narbonne

Pour nous tous et pour l'ensemble des acteurs de l'Occitanie, de la Catalogne et des Baléares, cette rencontre est un moment fort et important. Car cette Eurorégion, qui existe depuis très longtemps, a connu une parenthèse assez longue qui n'a pas permis de réunir l'ensemble des acteurs, comme vous l'avez fait aujourd'hui à travers ces trois tables rondes. J'espère, et je souhaite vivement que, outre la mémoire des 100 ans du fondateur Robert Lafont, célébrée aujourd'hui, il y aura, l'année prochaine et les années suivantes, cette continuité de ce que vous avez mis en place aujourd'hui.

Nos territoires, qu'ils soient de ce côté des Pyrénées ou de l'autre côté, le méritent à plusieurs titres.

Pour la langue en premier lieu, cette langue si chaude et si ensoleillée, que je regrette de ne pas pouvoir parler mais que j'arrive à bien comprendre quand vous l'utilisez avec autant de délicatesse. Cette langue est la base de notre territoire et le lien entre nos territoires.

Pour cette histoire partagée, ensuite, qui unit nos territoires au-delà des limites de l'Occitanie administrative ! Cette histoire n'est pas qu'une affaire de dates et de conquêtes ; il faut permettre à chacun de la comprendre car c'est le fondement même de notre vie sur ce territoire, de la forme qu'a pris ce territoire, des échanges qu'il y a toujours eu entre la Catalogne et l'Occitanie, ainsi qu'avec le reste de l'Europe.

Et, enfin, pour les défis régionaux que nous devons affronter aujourd'hui, ensemble. Mobilité, liens économiques, écologie... Autant d'enjeux que vous étudiez lors des trois tables rondes de cette rencontre, qui ont pour dénominateur commun un élément essentiel : la culture.

Quand, en 2014, nous sommes arrivés à la Mairie de Narbonne, l'ensemble des élus a souhaité redonner à cette terre narbonnaise ses fondamentaux. Parmi ceux-ci, la valorisation de l'Occitanie, à travers sa culture, était une évidence. Nous avons ainsi soutenu le développement de cette culture dans les écoles publiques et les Calandretas, afin de permettre aux enfants de comprendre ce qu'est l'Occitanie. Nous avons également valorisé les jeux, qui sont un élément important de notre terroir, le Théâtre-Scène Nationale, qui

produit des scènes d'Occitanie, un théâtre amateur et nombre d'autres acteurs (patrimoine, associations...) qui font connaître cette culture historique par les danses, la musique, la littérature... et qui la font vivre aujourd'hui.

Cette culture commune permet de tisser des liens essentiels qui dynamisent le vivre-ensemble et redonnent à notre territoire des valeurs fondamentales. Comme dans le pays Basque ou dans d'autres régions en France ou en Europe, les traditions se sont ancrées dans le quotidien de tous. Il faut que nous arrivions, petit à petit, à retrouver cette culture occitane dans notre quotidien. J'envie énormément Toulouse qui a décidé, au début des matchs de rugby, d'entonner l'hymne occitan. Ce chant commun devrait vibrer sur tous les stades d'Occitanie. J'envie également les efforts menés sur la signalétique du métro et des lignes de bus de Toulouse, en affichant des destinations et messages bilingues, en occitan et français. Avec l'Adjointe en charge de l'Occitan et notre Office de tourisme de la Côte du Midi, nous travaillons en ce sens, afin de donner un aperçu et un goût de la culture occitane aux touristes qui viennent sur notre territoire.

Vos travaux d'aujourd'hui seront finalisés dans un document qui permettra de garder la trace de qui a été fait et surtout de continuer cette réflexion. Et s'il n'y a pas d'accord commun, je dirai "*au contraire !*" car ce n'est pas dans l'accord commun que l'on progresse, mais dans la contradiction constructive et argumentée, sans dispute, afin de permettre à tout un chacun de pouvoir librement s'exprimer dans un but déterminé. Le but ? Vous le connaissez : c'est l'avenir de notre population et de nos territoires communs, en espérant que les vœux qui ont été exprimés ici se concrétisent.

Sachez que les élus de Narbonne seront à vos côtés pour avancer dans ce sens. Merci à vous toutes et tous d'être venus jusqu'à Narbonne. J'espère que vous avez passé un très bon séjour et que vous aurez à cœur de revenir à Narbonne, pour le prochains AGACHES. Un grand merci, aux organisateurs d'Euroccat, pour le choix de Narbonne.

Je voudrais revenir sur la diapositive où l'on voit la photo de Denis Mallet, ancien directeur du Centre International de Recherche et de Documentation Occitane (Cirdoc) à l'époque où j'en étais le président.

Cela me ramène à une période où, après l'abandon du projet controversé lancé par Georges Frêche de renommer notre région "Septimanie", nous cherchions un moyen de réunir Occitans et Catalans autour d'un projet fédérateur.

La région Languedoc-Roussillon a donc décidé d'organiser une "Consulta" sous l'égide du Cirdoc.

De ce grand brassage d'idées est né un budget renforcé, et un certain nombre d'initiatives intéressantes, telles que la réhabilitation des troubadours ou le lancement de total Festum à l'occasion des feux de la Saint-Jean.

L'objectif était que la culture occitane et la culture catalane se rencontrent sur un même lieu : la place de la comédie de Montpellier, avec les animaux totémiques, les pyramides humaines, les musiques et les danses. Un moment assez magique dont l'esprit anime encore aujourd'hui cette Eurorégion.

Aujourd'hui, cette dynamique eurorégionale doit être dépassée pour servir de levier à la construction de l'Europe de demain : il s'agit d'engager, et de gagner, le futur pari de l'Euro-méditerranée car les curseurs se sont déplacés.

De nouveaux défis sont devant nous.

Cela ne vous aura pas échappé : l'immigration sud/nord n'en est qu'aux balbutiements. Si nous ne voulons pas en subir les conséquences humainement et socialement dramatiques, nous devons en devenir les principaux acteurs, nous impliquer : cela se passera autour de la Méditerranée ou cela se passera mal.

Aujourd'hui les enjeux liés à la méta-crise que nous rencontrons sont des éléments majeurs, matriciels et structurants, qui préfigurent ce qui va advenir de nos territoires. Demain, les choses vont devenir très complexes si des décisions ne sont pas prises, je fais référence ici aux défis climatiques. Au regard de ce qui est sorti de la COP 27, je dois vous avouer que je suis assez inquiet. Force est de constater que les résultats d'aujourd'hui ne sont pas à la hauteur. Je suis également assez préoccupé par le déroulé actuel de la COP 15 sur la biodiversité. La prise de conscience de l'humanité ne me paraît pas à la hauteur des enjeux.

Je pense que, sans se replier sur nous-mêmes, il nous faut abonder le fait culturel que nous portons les uns les autres si on veut gagner le pari du développement.

Au moment où l'économie-monde s'est installée, paradoxalement le droit et les demandes de régulation reviennent aux seuls États membres ! Nous devons mettre en place des instruments de régulation et de coopération à la hauteur de cette mondialisation, si nous ne voulons plus la subir.

Le chantier est immense. Et au moment où l'Europe s'ouvre aux Balkans, vous avez vu nos difficultés aujourd'hui, nos partenaires sont l'Inde, la Chine, le Brésil, les Etats Unis ... C'est à cette échelle-là que les questions nous sont soumises. Elles sont toutes de niveau international.

Quand on parle climat, pandémie, guerre... les réponses ne peuvent être ni locales, ni nationales ni même européennes : elles le sont à une échelle plus vaste telles que l'Euroméditerranée.

Ces échelles s'imposeront si l'Europe s'ouvre à l'Est autant qu'au Sud. L'Europe a la responsabilité et le devoir de s'élargir. Dans le bouleversement du monde, culturellement le bassin méditerranéen est au cœur de l'avenir du monde.

Il en est de même des accords de Lomé (Cotonou) incluant la zone pacifique, les Caraïbes. Ces espaces doivent évoluer pour peser.

Au niveau européen, nous sommes au cœur de ce combat.

Aller au-delà de nos espaces, qui doivent être élargis, afin de prendre notre véritable place dans l'échelle de l'Europe à venir et espérer être partie-prenante du monde de demain.

Je vous remercie, et bravo aux organisateurs de cette belle journée !

BENJAMIN ASSIÉ

Autoritats,
Dònas e sénhers, cars amics
Senyores i senyors, estimats amics

Me permeti d'utilizar una de las quatre lengas cooficialas al dintre de l'Euroregion Pirenèus-Mediterranèa, l'occitan - que venguèt cooficial a la demanda de la nòstra region, o cal dire - e que se tròba, en mai, èsser la mieuna lenga e la del país de Narbona ont se trobam, doncas son usatge s'impausa a mai d'un títol.

D'en primièr, al nom de la Region Occitania e de sa Presidenta Caròla Delgà, volèm felicitar los membres d'Eurocat e totes los qu'an contribuït a fargar aqueste eveniment de uèi, qu'es una capitada vertadièra e que serà, l'esperam amb vosautres, la debuta d'escambis ciutadans euroregionals mai regulars.

Vòli mercejar tanben la direccion del grand musèu Narbo Via e tota sa còla, qu'an participat amb vam e mobilizacion a aquesta capitada.

Lo fait de téner tornamai aici, a Narbona, e ara al còr del grand musèu dedicat a l'istòria d'aquela vila granda de la mar nòstra, religada a totas las ribas de Mediterranèa, nos religa uèi al temps grand de l'Istòria, tant coma vòstra preséncia, monde de Catalonha, d'Occitania e de las Balearas, vòstres escambis e vòstra enveja de bastir un avenidor mai partejat nos religa a l'espaci grand d'Euròpa e de Mediterranèa que justament se rencontran aici, en çò nòstre, dins l'espaci dels païses catalans e occitans.

Sens voler èsser desagradu per degun, aqueste musèu, ièr de ser l'evocacion de la granda femna politica e de las arts que foguèt Ermengarda de Narbona o encara lo temps d'Arbuna, ciutat arabo-andalosa, o del pòrt de Narbona que pendent de sègles vegèt passar totas las merças, las poblacions e las idèas de Mediterranèa, tot aquò nos balha una leiçon a nosautres, gents d'aquel país de Narbona : aquesta vila, coma aqueste país, es rica e irradia quand es mondiala, obèrta, que gaita cap a Mediterranèa e se retròba jos-prefectura e provinciala quand redusís son ambicion a un sol quadre nacional.

Vòli remembrar aici a aquesta escasença los mots de la Presidenta Caròla Delgà quand inaugurèt fa un an aqueste musèu volgut e bastit per la Region : deu èsser mai qu'un musèu : un luòc al servici d'una cooperacion reviscolada entre

los pòbles de Mediterranèa, luòc uèi d'una tragedia immensa : lo temps de la construccion d'aqueste musèu, 20 000 personas, fugissent la guèrra o la misèria, moriguèron dins la mar maire de nòstras cultura e civilizacion. Al nom de nòstra umanitat, al nom de nòstras istòria e cultura comunas, avèm lo dever imperiós de nos indignar e d'agir per que la Mar Nòstra siá pas mai un cementèri de cèl obèrt. Es en particular tota l'accion de la Region per SOS Mediterranèa e soi fièr de participar a una majoritat regionala que creèt ja fa 6 ans un fons permanent de sosten als refugiats d'1 million d'èuros per an.

Mas sola la mobilizacion ciutadana que representatz permetrà la presa de consciéncia collectiva que nos permetrà de quitar aquel drama insuportable.

Fa 20 ans se debanava aici a Narbona, puèi dins de vilas nombrosas dels païses catalans e occitans, una experiéncia unenca qu'avètz decidit de renovar uèi : d'intellectuals, actors institucionals o entreprenarials, personalitats de l'economia, dels transpòrts, del social, de la cultura, de ciutadanas e ciutadans, s'apropriavan liurament lo projècte europèu per ne far lor projècte, un projècte concrèt, al mai pròche de las realitats e dels enjòcs d'un territòri, amai d'un aspècte remarcable.

Òc, l'Euròpa de la cooperacion economica, puèi politica, s'es estructurada a l'entorn d'un ais renan, entre París, Brussèlas, Berlín, car se jogava amb la formidabla idèa europèa, o cal pas oblidar, la realizacion d'un ideal, d'un sòmi : la fin de la guèrra en Euròpa.

Aquesta Europa de las grandas industrias del sègle XX (lo carbon, la metalurgia, l'automobila), e sul plan politic de la cooperacion entre los Estats, ja es a la debuta dels ans 2000 un monde ancian. Un ordre mondial novèl èra ja plan endralhat e subretot un enjòc veniá màger, benlèu l'enjòc mai grand qu'una generacion aguèt a prene en carga : far fàcia, s'adaptar al cambiament climatic, la necessitat de revolucionar totes los mòdes de produir, transportar, consumir, trabalhar, viure.

Dins aquel monde novèl, o vesèm plan cada jorn, los ciutadans vòlon una participacion mai activa a las decisions collectivas.

Jos l'iniciativa de Robèrt Lafont, que tota sa vida a sauput comprene las grandas evolucions economicas, socialas e culturalas, per i crear d'oportunitats per Occitania, puèi per l'espaci euroregional que voliá veire existir, aquel Eurocongrès 2000 venguèt semenar las granas d'un avenir que bastissèm totes e totas ara.

Lo vòli citar :

“Pensam doncas que l’ora es venguda de nosar la modernitat del projècte que pot entraïnar Euròpa a mai de progrès social, de foncionament democratic, de plan-èsser e de preséncia dins lo monde, a la modernitat de la reconeissença de las lengas e culturas autoctònas.

Mas dins una Europa nòva e obèrta, cal defugir lo perilh tant del microcentralisme coma de l’embarrament comunautari sus se.

Es per aquò que calrà dessenhar d’espacis de desvolopament policentric ont serà la règla de la cooperacion puslèu que de la concurréncia.

Aquí las regions transfrontalièras, d’autant mai s’an entre eles d’afinitats culturalas, pòdon jogar un ròtle estrategic dins la construccion d’aqueste avenidor.

Los espacis occitans e catalans presentan atal una oportunitat excepcionala, dins la mesura que lor diversitat intèrna, geografica e umana, ne fa una mena de mapa exemplara de la diversitat europèa tota, que las articulacions que comandan lor geografia, caireforc màger d’Euròpa del Sud e de Mediterranèa de l’oèst, lor donan una vocacion de jogar lo ròtle central de la granda negociacion Nord-Sud qu’es nostre orizont secular.

Dins lo grand procès de crisi o de cambiament que vivèm, los païses catalans e occitans intran amb una situacion excepcionala : doas lengas que a lor origina portèron a la cultura europèa tota de materials essencials e qu’an pas jamai sostenguts de comportaments imperialistas, mas qu’al contrari foguèron durament reprimidas dins lor usatge natural e que dins lor resurgéncia actuala donan pacificament l’imatge de la reconquista de democracia culturala : a l’encòp un patrimòni universal e una dobertura total a l’avenir !”

A l’ora ont l’idèa europèa coneis tornamai una crisi dins la populacion, l’Euròpa dels intellectuals, dels scientifics, dels creators, dels ciutadans, dels territòris qu’incarnatz uèi, deu mai que jamai venir bastir de perspectives novèlas, coma o faguèt l’Eurocongrès 20 ans fa.

La Region Occitania pòrta uèi la metèissa dralha.

Lo camin demòra long e sovent serà pas aisit.

Acabarai en tornant donar la paraula a Robèrt Lafont :

“Sèm condemnats a l’abans-garda e a èsser inventius !”